

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 14 (1986)
Heft: 52

Artikel: Paroles mordantes... et consolatrices
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241537>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

“Par là, voyez-vous le Cauchemar ?
Par le tuyau des cheminées,
Il descend furtivement sur la poitrine moite
Dde l’endormi qui se renverse;
Muet, il s’y accroupit, l’opresse
Comme une tour, et enchevêtre
(Dans son esprit) des songes qui font horreur
Et des affres douloureux”.

(Frédéric Mistral : Mireille, chant VI)

Dans son Glossaire, fol. 36, Louis Bornet donne comme définition de la tsoutheviye : le cauchemar.

*“Intrâdè ché, li di la viye,
Vo ne l’i vèrê pâ ma fiye...
(L’i è mouârta de la tsoutheviye),
Vo kontèri.... le Bon Dyu l’i è bin du !*

Entrez ici lui dit la vieille,
Vous n’y verrez pas ma fille
(Elle est morte d’un cauchemar)
Je vous raconterai.... Le bon Dieu est bien dur.

(Louis Bornet : la mothêla è le vyèrdza)

Aloys Brodard

Paroles mordantes... et consolatrices

Trois femmes peuvent garder un secret,
pourvu qu’il y en ait deux de mortes.

Rien ne pèse tant qu’un secret ;
Le porter loin est difficile aux dames...
Et je sais même sur ce fait
Bon nombre d’hommes qui sont femmes !

L’homme est de glace aux vérités ;
Il est de feu pour les mensonges !